

HOMÉLIE DU 22^e DIMANCHE ORDINAIRE (28 août 2022)

"Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser !" Ces mots sont ceux de Ben Sirac le Sage, bien avant Jésus. Et ils sont introduits par cette appellation : "Mon fils". Autrement dit, ce sont les mots d'un père pour son enfant qu'il est en train d'éduquer. Grandeur et abaissement, orgueil ou humilité : "La condition de l'orgueilleux est sans remède", nous dit-il... "Accomplis toute chose dans l'humilité"... Cette humilité qui vient du mot "humus" (terre) : il s'agit donc d'accepter notre condition de terrien, avec sa pesanteur, au contraire de ceux qui, dans leur orgueil, décollent en se considérant supérieurs aux autres...

C'est ainsi que nous pouvons entrer dans l'évangile de ce jour. Les propos de Jésus sont déjà bien préparés par des écrits antérieurs, mais il va leur donner un caractère définitif. Nous sommes un jour de Sabbat. Après sans doute la prière à la synagogue, voici Jésus partageant le repas chez un chef des pharisiens. Fréquemment, nous voyons Jésus à table, mais le plus souvent avec des publicains (collecteurs d'impôts) - rappelons-nous Zachée - et des pécheurs : c'est alors que les pharisiens l'épiaient ! Là, ils doivent être heureux puisque Jésus mange avec eux ! Mais ils l'observent à nouveau ! Ils sont sur le qui-vive ! Et on les comprend : Jésus les a bien souvent échaudés ! Cependant, Jésus lui aussi observe ce qui se passe... Et il voit le manège de ceux qui cherchent les places d'honneur ! Cette scène pourrait facilement se conjuguer à tous les temps et à tous les âges... Les tout-petits déjà sont dans la compétition, la concurrence, l'affrontement ! Pas facile de grandir sans se comparer aux autres ! Et il arrive que les parents en rajoutent : si un enfant a quelque capacité à l'école, on va lui demander d'être premier de la classe. Autrement dit, on souhaite que tous les autres soient derrière ! Vaut-il mieux être premier avec un 16/20 ou cinquième avec un 17/20 ? Le fait de se comparer, c'est ancrer en soi la "racine du mal", disait Ben Sirac. Ne nous étonnons pas du harcèlement que subissent certains jeunes : c'est un fruit de l'orgueil et de la comparaison ! Mais attention, l'orgueil peut prendre des formes sophistiquées : il y a une fausse humilité qui consisterait à se mettre à la dernière place pour connaître l'honneur d'être promu à la première ! Il en est même qui se dévalorisent pour recevoir ensuite des compliments !

À côté de ce maître mot qu'est l'humilité, il en est un autre qui peut résumer la deuxième partie des paroles de Jésus : la gratuité !... Jésus invite en effet les pharisiens à sortir de leur petit cercle. Les gens riches et bien-pensants s'invitent entre eux. Ils n'ont pas envie de se mélanger avec les pauvres et les mendiants, avec les blessés de la vie, ces gens incapables de respecter rigoureusement la Loi de Moïse... Qu'il est tentant de rester entre soi ! Et ce réflexe nous menace tous... Alors Jésus nous invite à "donner sans attendre en retour". Je suis sûr que nous avons tous fait l'expérience un jour ou l'autre de donner gratuitement. C'est alors que nous avons éprouvé une joie sans équivalent !

Gardons donc en mémoire ces deux appels. L'HUMILITÉ d'abord. Ce qui faisait dire à Sainte Bernadette, à Lourdes ; "Il faut un peu d'humiliations pour un peu d'humilité !" Acceptons les humiliations pour forger notre humilité ! ... Et puis, gardons l'appel à la GRATUITÉ. Dieu ne donne-t-il pas gratuitement à ses enfants ? Pour nous c'est difficile. Qu'on le veuille ou non, on espère toujours une récompense en retour. Accueillons cette nouvelle béatitude : "Heureux seras-tu parce qu'il n'ont rien à te donner en retour !" ... Amen

Bruno DEROUX